

Paris 20 ybre 49

Mon cher Emile

Il va sans dire que j'ai
l'autorise de grand cœur
à placer mon nom sur
la liste de tes collaborateurs
quoiqu'à une collaboration
quelque peu active, - j'en
saurais prendre aucun
engagement. J'en ai donné
les raisons à Chantre
et j'ai tu les résume en
peu de mots. Les matériaux
ont un terrain propre,
qu'ils peuvent s'élargir
quelque peu sans inconvénient,
mais qu'ils devraient fort
se hâter d'abandonner. Semblable
à la rédaction leur
assure une clientèle spéciale
et ils n'ont pas de
concurrents réels, la Revue
d'Anthropologie et la
Revue d'Ethnographie ayant
des tendances générales très

927648/16/2

difficiles. Or la nature
multitude de mes bureaux
ne me permet pas de coté
des Matériaux. Le petit
bureau sur les miquelettas
de Congo aurait été dans
un ordre d'idées. Mais il
est fallu un véritable
hasard pour que je mette
les pieds sur ce terrain
et ce hasard ne se reproduira
sans doute guère. Si toutefois
il en était ainsi, au
sujet présentant quelque
cadre élargi de la Revue,
crois bien que je me
ferais un plaisir de justifier
l'inscription de mon nom
sur la liste de collaborateurs.

On n'a pas du recevoir
seulement mon nom
sur les miquelettas de
Congo. G. M. Baillière a
du te faire parvenir
certaines exemplaires de
mes Hommes fossiles et
Hommes Sauvages. En y
retrouveras quelques aperçus
que tu as critiqués dans

une de tes lettres. Mais
 tu invyrais alors d'autorité
 le livre de Mortellet et
 j'ignorais que tu es devenu
 un moins en partie
 sur le compte de cet
 ouvrage qui me semble
 de plus en plus mériter
 le jugement poëme
 qu'a formulé devant
 moi ton ami Chautrea.
 Quoi qu'il en soit, si
 tu parles de mon livre
 sous les matériaux
 tu sais que nul n'admet
 plus que moi la
 liberté de discussion. Tu
 as écrit envoyés un
 exemplaire à Chautrea,
 envers qui j'étais endetté
 depuis longtemps.

Puis de nouveau
 chez moi. Ma femme a
 toujours been de miseres.
 Mais je porte avec elle
 mes fils et bientôt yk eux.
 N'étaient mes rhumatismes,
 je me chassais encore
 quasi jeune. L'œuvre

927668/16/4

ça bien. Il est toujours
très occupé et tu sais
sans doute qu'il a du
mal à quitter pour aller
le beyer près de son
usine, où il doit être
tous les jours de bon
heure et tard, quand
il n'y retourne pas
dans la soirée pour
ses expériences. Ces jours
derniers il a passé la
nuit du travail avec
un de ses amis. En
ce moment, il est
allé à Laxembourgy
à visiter les carrières
de ~~plâtre~~ plâtre. Nous
présumons qu'il ne tardera
pas à revenir.

En bien affectueux

Edouard de